

92 | COLOMBES - GENNEVILLIERS Créée il y a soixante ans, l'APEI de la Boucle de Seine (Association de parents d'enfants inadaptés) fait avancer l'insertion en entreprise.

« En cas de handicap, le travail permet d'aller vers la normalité »

Olivier Bureau

PAS MOINS de soixante ans au service des personnes handicapées et de leurs proches à Colombes, Bois-Colombes, Clichy, Asnières et Gennevilliers. Soixante ans aussi que l'APEI de la Boucle de la Seine, qui a multiplié les manifestations pour fêter son anniversaire depuis septembre, promeut l'insertion par le travail.

« Dans les années 1960, des APEI ont été créées dans toute la France, rappelle Catherine Harpey, la présidente depuis 2017. Les mots et les publics visés ont évolué. Heureusement. » Jusqu'à l'appellation : l'APEI, pour Association de parents d'enfants inadaptés, se décline désormais en « Attention, partage, engagement, innovation ».

Aujourd'hui, la structure s'occupe de personnes atteintes de déficience intellectuelle, d'autisme, de troubles DYS (dyslexie, dysorthographe et dysgraphie), d'hyperactivité et autres troubles de l'attention. Le champ d'action s'est élargi en même temps que la connaissance et l'identification de ces problèmes progressaient.

« Au départ, il s'agissait d'aider les familles avec des enfants atteints de ces troubles. Ces derniers ont grandi. Les questions de l'hébergement, du travail, etc... se sont posées. Ce qui relève de l'enfance et du travail est géré par



Colombes, jeudi. Les jeunes de l'APEI qui œuvrent dans les cuisines du traiteur Biscornu fournissent de prestigieuses entreprises.

l'agence régionale de santé. Pour l'hébergement, c'est le conseil départemental », poursuit Catherine Harpey.

Plus de 5 000 personnes accompagnées

Depuis l'ouverture de son premier Esat (établissement et service d'aide par le travail), l'association a donc fait du chemin. Au total, elle a aidé plus de 5 000 personnes. Actuellement, cette structure qui

compte une centaine de bénévoles – dont 50 qui constituent « un noyau dur » – compte plus de 800 places d'accompagnement et emploie 470 salariés.

« Le travail permet d'aller vers la normalité, insiste Jean-Marc André, le directeur général. On va vers des solutions favorisant l'autonomie et l'intégration. L'offre se transforme. » Cela passe par des restaurants, comme

la Croisée des chemins, au cœur de l'écoquartier de Gennevilliers, ouvert en 2019. Il est tenu et animé par des travailleurs atteints de handicaps mentaux.

L'APEI est aussi partenaire du traiteur Biscornu, à Colombes, qui vient de gagner le prix Gastronomie, Culture et Tourisme du concours Made in 92. Une société fondée en 2020 par Olivier Tran, père d'un enfant autiste. « J'ai conçu ce modèle pour permettre l'embauche de jeunes handicapés, grâce aussi à mon association Afuté qui s'occupe de formation », indique cet ancien de l'aéronautique.

De vrais talents ont émergé au fil du temps

« On a commencé par de simples verrines, avant de devenir, de fil en aiguille, un vrai traiteur pour les entreprises et d'utiliser des techniques plus compliquées pour des produits plus complexes », résume Jean-Marie Courtel, le directeur des opérations. Pour l'instant, Biscornu emploie une dizaine de jeunes dans les locaux de CoCliCo, la cuisine centrale de Colombes et Clichy.

D'ici quelques semaines, l'installation dans la nouvelle ferme urbaine de Colombes va permettre de passer à 60 personnes en cuisine.

« Nous employons des autistes, quelques personnes atteintes de trisomies ou de troubles DYS, ajoute Jean-Marie Courtel. Travailler avec eux implique aux encadrants de s'adapter, de se remettre en question. »

Certains réalisent des prouesses. L'un d'eux disputera ce 4 décembre le championnat de France d'œuf mayo à Paris. Cette excellence est indispensable quand on réalise et sert des petits fours pour des clients comme L'Oréal ou LVMH. « Ils aiment apprendre, souligne Jean-Marie. Le pari est gagné quand le client oublie qu'il a affaire à des handicapés. » D'autres intègrent les brigades de grands chefs sur des compétitions ou des concours culinaires.

Tandis que Biscornu s'apprête à prendre ses nouveaux quartiers, l'APEI prépare, d'ici à 2025, le transfert d'un de ses foyers de Colombes dans des locaux plus vastes, passant de 11 à 21 personnes hébergées, dans un quartier pavillonnaire. L'ensemble disposera d'une maison individuelle destinée aux plus autonomes.

Enfin, l'association apportera sa pierre aux JO 2024 en participant, avec d'autres associations, à la gestion du linge des résidents du village olympique et paralympique.

Actu express

Il transportait 33 kg de protoxyde d'azote dans sa voiture

92 | BAGNEUX

Découverte inattendue à Bagneux. Samedi soir, les policiers de la BAC Nuit ont saisi près de 33 kg de protoxyde d'azote dissimulés dans une voiture.

Il était environ 20 heures quand les fonctionnaires décident de contrôler un automobiliste coupable d'une infraction routière à hauteur du pont des Suisses.

Mais très vite, l'infraction en question devient secondaire. À l'intérieur du véhicule, les policiers aperçoivent un stock de ballons de baudruche colorés, manifestement destinés à recevoir des cartouches de protoxyde d'azote, plus connu sous le nom de gaz hilarant.

Des soupçons vite confirmés par la fouille de la Renault Clio. « Dans l'habitacle, les forces de l'ordre ont ainsi découvert plus de 200 ballons et 50 bouteilles de protoxyde d'azote » précise une source policière.

Le conducteur, âgé de 19 ans, a aussitôt été interpellé avant d'être placé en garde à vue au commissariat de Bagneux, où il se trouvait encore ce lundi. Utilisé comme analgésique ou dans les siphons de cuisine, le protoxyde d'azote est également consommé comme stupéfiant. Et ce, malgré les ravages qu'il peut causer.

D.L.

Le Parisien

Rendez-vous les **14 et 16 novembre** sur le **stand Le Parisien** dans votre magasin Monoprix.

De **nombreux avantages** et **surprises** vous y attendent...

MONOPRIX

187 BD JEAN JAURES
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

